

Ebenhausen, le 12 août 2013

Bonjour les amis,

Ça fait de nouveau un grand laps de temps où



je vous ai laissés sans nouvelles. Alors voici tout ce qui m'est arrivé depuis février 2013.



Février, mon petit frère Pierre-André vient de naître et nous sommes tous à ses petits soins, même Myline qui est venue de France pour nous voir. Dès que Pierre-André se réveille, je me précipite pour lui faire des câlins et lui changer sa couche (la première de la journée en général contient qu'une seule des deux sortes, donc c'est plus facile et pas répugnant à changer donc je la réserve pour moi). Encore quelques câlins puis je me rends à l'école.

En revenant de l'école, mes premières pensées et gestes attentionnés sont bien sûr pour mon plus jeune frère, puis comme il y a de la neige et qu'il fait beau, je ressorts pour en profiter avec mon autre frère qui m'invite d'ailleurs dans la



cabane de son pommier. Nous descendons ensuite de l'arbre pour faire un immense bonhomme de neige et manger quelques boules. Je le tire en luge. Il apprécie aussi d'être mon petit frère et en profite un peu.



Une fois rentrés à la maison, bien au chaud sur le canapé, Myline nous lit plein de livres. D'ailleurs, en parlant de Myline, je



profite bien de son exclusivité quand nous faisons des temps rien que pour nous deux : elle m'invite une fois à



manger au restaurant ou aussi, le jour de son anniversaire, nous allons toutes les deux à la pâtisserie pour déguster chacune une bonne part de gâteau.

Ah, aujourd'hui, c'est la première fois que Pierre-André fait une promenade en landau et



c'est moi qui ai le droit de le pousser ! Un vrai honneur que j'apprécie dans toute sa mesure.

Ce sont maintenant les vacances et nous nous rendons en Suisse, retrouver des amis pour la traditionnelle semaine de ski. En journée, je skie avec papa et Carl-Amadé. Comme papa nous avait déjà emmené skier presque tous les week-ends précédents, nous sommes déjà bien en jambe. C'est très pratique, nous partons à

ski directement depuis le chalet puis à nous les pistes vertes, rouges, noires, rien ne nous arrête ... ou enfin presque car quand il y a un bon tas de neige bien fraîche, ça ne me dérange pas de tomber par hasard dedans et d'en faire un pique-nique copieux, sans me soucier de papa qui s'inquiète plus bas car il ne me voit pas arriver et qui est obligé de refaire la piste pour me chercher. Tiens papa, tu es là ? Moi, au milieu de ma neige fraîche, je n'ai pas vu le temps passer.



Papa n'est heureusement pas rancunier. A la fin de notre journée de ski, il nous cueille même, pour Carl-Amadé et moi, deux magnifiques glaçons au bord d'un toit très haut. C'est encore mieux qu'une sucette qu'on nous offrirait de la boulangerie ! La journée de ski est terminée, mais vraiment pas la journée avec



les amis. Au contraire, un grand programme m'attend encore. Rendez-vous avec les copains à l'igloo devant le chalet. Il y a tout d'abord une bonne soupe de sorcière à cuisiner : glaçon fondu, saupoudré de neige fraîche, mélangé fermement avec de l'eau sortie de la bouilloire (maman nous en a livré de la cuisine), puis après 5 minutes de repos, on



assaisonne de neige plus ancienne et dure. Bon, ça, c'est la recette de base, mais il y a des variantes en fonction



des vertus magiques qu'on veut lui attribuer. Tous les balais du chalet sont réquisitionnés et avec les copains nous « volons » à califourchon sur les balais autour de notre igloo.

Il y a aussi des chantiers permanents dans l'igloo : agrandissement de l'entrée et de la salle principale, ouverture d'une seconde galerie, etc.

Les descentes en luge autour du chalet ne sont pas non plus lésinées.

La nuit est tombée depuis longtemps mais ce n'est pas ce qui nous arrête. Il faut quand même finir par rentrer, c'est l'heure du repas. Le reste de la soirée se termine au chalet où nous battons les cartes en rigolant bien fort. Les parties de monopoly ne sont pas non



plus laissées de côté. Ah oui, comme je suis bien au chaud dans le chalet et que j'y ai retrouvé Pierre-André, je ne manque pas de lui faire plein de câlins dès qu'il ne dort pas.

C'est maintenant le mois de **mars**. Retour à la maison, retour aux bonnes habitudes : la couche du matin de mon petit frère que je réserve pour moi : dès que je l'entends un peu remuer, ça y est, il est réveillé : je



fonce sur son berceau, lui fait plein de câlins puis je lui change sa couche.

Maman prépare ses vêtements et c'est



aussi moi qui ai le droit de l'habiller.

Ensuite, je le rends à maman pour qu'il puisse boire du lait mais dès qu'il a fini, s'il ne s'est pas de nouveau endormi, je l'attends pour tout un programme : câlins, câlins et re-câlins. Ah, c'est que j'ai de la concurrence : il y a mon autre frère et ma sœur qui attendent aussi pour prendre Pierre-



André dans les bras, et puis voilà encore Papé et Tatie Fleurine qui viennent nous rendre visite pour la même raison. Mais

j'arrive quand même à conserver mon taux de câlins au niveau habituel. Et en plus, Papé et Tatie Fleurine ne sont pas là uniquement pour Pierre-André mais aussi pour le plaisir de nous rendre visite à nous tous. J'en profite pour les mettre au travail : comme ils ne seront pas physiquement présents à ma première communion le mois prochain, ils veulent me donner un peu de leur présence à travers le cierge de ma communion. Ça se concrétise par une super après-midi bricolage avec eux en décorant le cierge.



Oh, dommage, les bons moments en leur présence se terminent déjà et ils s'en vont maintenant mais nous savons que nous nous reverrons bientôt, à l'occasion du baptême de Pierre-André.



Moi, je retourne à mes bricolages. Plus pour mon cierge, car il est fini maintenant, mais je prépare à présent la décoration pour pâques en peignant des œufs.

Les bons moments avec mes frères continuent. Aujourd'hui, nous avons le droit pour la première fois de prendre

un bain avec Pierre-André. Il a l'air très heureux. D'habitude, comme il est encore petit, c'est le lavabo qui fait office de baignoire pour lui. Là, avec nous, il entre dans de grands espaces aquatiques.



En sortant du bain, surprise, Anne-Amalia nous attend pour une soirée cinéma : elle nous montre le film d'animation qu'elle a tourné très patiemment chez Opa et Oma tout le week-end dernier avec des playmoliles.



Nous venons de passer le 21 mars. Ça y est, c'est le printemps ! Je me vêts alors d'une robe estivale pour aller jouer dans mon arbre. Maman me répète que ce n'est pas la température pour être habillée de la sorte dehors, mais je tiens bon. Le printemps, c'est le printemps ! Ah, et puis je retrouve Noisette, mon écureuil. Bon, il ne vient pas directement me voir quand je suis dans mon arbre, mais à mon départ, comme je laisse plein de graines pour lui dans la mangeoire à oiseaux, il ne manque pas de faire un tour par mon arbre et je peux l'observer depuis la fenêtre de la maison.



Au fait, qui dit printemps, dit pâques... et les vacances associées. Nous retournons à cette occasion à l'endroit où nous étions l'année dernière à pâques : les thermes de Sorano, en Italie. Nous y débutons aussi le mois d'avril. Cette fois-ci, c'est Anne-Amalia

qui a une chambre avec Carl-Amadé et moi qui dors dans la salle commune. Ça ne nous empêche pas de nous réunir pour quelques jeux ensemble.

Le clou des vacances, c'est les animations tous les matins pour les enfants. Même si normalement en vacances, j'aime bien dormir longtemps, là, pas question de manquer une minute d'animation. Tous les jours je me lève à l'aube et m'habille puis aide Carl-Amadé aussi à s'habiller (en vacances, c'est difficile pour lui de trouver ses vêtements dans sa valise), nous déjeunons, je prépare le sac à dos de mon frère et le mien, nous enfilons nos anoraks et chaussures, ça y est nous sommes prêts et allons réveiller les parents pour demander si on peut déjà aller aux activités. Zut, c'est comme d'habitude 1h30 trop tôt. Bon, en attendant, nous



allons jouer dans le petit terrain de jeux.

En après-midi, nous faisons quelques sorties, comme aller à la mer ou marcher dans un chemin creusé par les étrusques il y a bien longtemps. Ce chemin n'a d'ailleurs pas été qu'emprunté par les

étrusques. Le lapin de pâques y est aussi passé, et ça, il n'y a pas si longtemps que ça. Nous en profitons pour remplir notre sac à dos (et notre



estomac bien entendu !) de chocolats. Sur le lieu de notre appartement de vacances, Anne-Amalia nous a aussi préparé un jeu de piste de pâques avec plein de chocolats à gagner.

Les temps avec Pierre-André ne sont pas oubliés : câlins et re-câlins comme d'habitude. Il est si mignon !

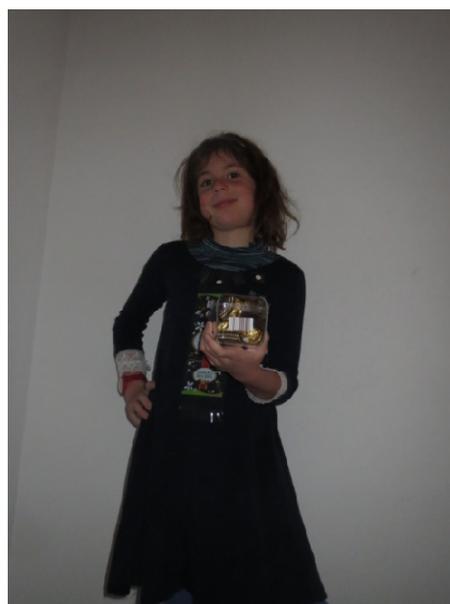
C'est maintenant le retour à la maison. Comme depuis un mois ou deux, ma lecture s'est débloquée et d'un coup je me suis



découvert une passion pour lire de bons gros livres (en anglais) le long trajet ne me dérange pas, au contraire.

Nous sommes chez nous et pendant que Carl-Amadé reprend la maternelle et Anne-Amalia le collège, les vacances

continuent pour moi car je suis dans un autre système scolaire, avec des vacances décalées. En matinée, nous jouons au Monopoly. J'enfile (ou plutôt scotche sur ma robe) ma cravate de banquière (emballage de boîte Ferrero Rocher) que je conserve à cet usage. Comment, vous ne connaissez toujours pas la règle principale du Monopoly ? C'est que vous n'avez pas été attentifs dans mes lettres précédentes ! Je ne vais plus entrer dans les détails mais pour résumer, il s'agit de s'empiffrer de chocolats pour jouer et gagner. D'ailleurs c'est moi qui gagne. Maman est contente et dit que c'est très



bien de jouer à ce jeu car en payant et rendant la monnaie, ça fait travailler les maths (mon programme en ce moment sont les additions et soustractions) et le calcul mental. Voici midi. Aujourd'hui, en plus de la bonne matinée à jouer avec maman, nous continuons le bon temps privilégié en déjeunant toutes les deux au restaurant (enfin, il y a aussi Pierre-

André, mais comme il dort pendant tout le repas, j'ai quand même maman pour

moi toute seule). Et là, c'est génial : je commande du jus de cassis et fais comme si je goûtais à un grand vin. Maman m'explique les gestes de l'hénelogue : sentir le vin, remuer légèrement le verre en mouvements circulaires, sentir une seconde fois, goûter une petite gorgée, laisser le



(après tout, j'étais banquière ce matin au Monopoli et j'ai même gardé ma cravate) et je finis mon repas en jouant le grand estomac avec une énorme glace.

Les vacances se poursuivent avec encore des moments formidables. Aujourd'hui, je donne pour la première fois le biberon à Pierre-André . Et puis, vous l'aviez deviné, il a aussi prévu pour moi tout un programme de douceur : câlins et encore câlins.



liquide dans la bouche et analyser les impressions, etc. Ah, je vais impressionner papa quand je rentrerai, en lui faisant croire que je suis une grande connaisseuse de vin ! Je continue à jouer la grande dame en prenant le téléphone portable de maman et en mimant une conversation d'affaires



Ça y est, je reprends l'école. En fait plus pour si longtemps parce que mes parents viennent de m'annoncer que je vais changer d'école et passer dans le système allemand. Pour moi, cette nouvelle déclenche une panique. Même si je suis toujours aussi mal à l'aise à l'école (ça dure depuis février de l'année dernière !), mauvaise ambiance entre les filles depuis qu'une d'elles à

cassé la bonne entente et le droit de jouer avec mes copines à la récré. Sans parler des deux filles qui sont assises à ma table en classe et bavardent tout le temps : déjà, ça fait du bruit, ça me dérange mais en plus, elle se moquent de moi. Quand j'ai demandé à mon maître de changer de place à cause du bruit (j'ai eu assez de décence pour ne pas rapporter de quoi elles bavardaient), elles ont arrêté de parler. Maintenant, elles se passent des petits papiers et messages secrets en rigolant et en écrivant des choses pas gentilles sur moi. Ça ne fait pas de bruit mais ça me dérange tout autant pour me concentrer en classe mais le maître ne remarque rien.

Donc comme je vous le dis, le changement à venir m'angoisse. En plus, tout sera en allemand et il y aura des cours d'anglais pour débutants. Ils ne sauront pas dire le « you » correctement, je vais m'habituer à un mauvais accent et perdre le mien qui est correct. Vous imaginez : « you » au lieu de « you » ! Ouais, d'accord,



par écrit, il est difficile de comprendre la nuance, mais c'est terrible !!!

14 avril : Bon, je quitte mes appréhensions pour rejoindre la joie car ce dimanche, c'est ma première



communion. Ma famille, mon parrain et ma marraine viennent célébrer cet événement autour de moi. Anne-Amalia est enfant de chœur et ça me fait plaisir de l'avoir pas trop loin de moi à cette occasion.



Allez, il faut retourner à l'école. J'en rapporte mes œuvres d'art : des portraits : comment nous nous

définissons, en l'écrivant sur les doigts d'une main, et le contour de notre tête avec collé dedans, ce que nous aimons.





Nous faisons aussi des présentations de posters où les parents et élèves de toutes les 3^{ème} classes (CE2) sont invités à défiler devant les posters comme dans une conférence. Le meilleur pour la fin : la matinée de présentation se termine dans la classe

où par petits groupes, et seulement devant les parents de notre classe, nous montrons des pièces de théâtre que nous avons inventées et travaillées les semaines précédentes.



Ah, ce soir, nous allons fêter le passage au 1^{er} mai en nous rendant à des danses bavaroises. Il y a des amis de mes parents qui viennent avec leur deux garçons d'environ mon âge. Anne-Amalia est



aussi présente, mais elle préfère lire alors j'ai deux cavaliers pour moi ! Ils aiment aussi bien danser que moi et ils se battent pour moi. En fin de soirée, comme ils ont l'habitude de se coucher tôt, ils sont un peu KO mais moi, la magie de la danse me donne des pouvoirs énergétiques invincibles alors je pique papa à maman (elle est de toute façon occupée à nourrir Pierre-André) et je continue de danser.

Wahou ! Je n'en n'ai pas raté une seule : de la première à la dernière danse de la soirée, je les ai toutes faites !

Le 1^{er} mai est de nouveau un jour formidable. Matinée Monopoly, enfin, après une bonne grasse mat. car le temps de rentrer du bal, j'étais à environ 1h du matin au lit, puis tour en vélo en famille près de l'I sar. Au retour, il faut beaucoup de souffle pour remonter les 200m de dénivelé jusqu'à chez nous car je parle en continu et il faut pédaler en même temps. Nous entamons la dernière portion quand j'improvise une pause carrément au milieu de la route sans me laisser perturber par la circulation des voitures qui me frôlent. Vous croyez que je suis fatiguée ? Mais non ! C'est que sur le petit terreplein au milieu de l'intersection

de deux routes, il y a des aigrettes de pissenlits à souffler. Maman m'indique que c'est un comportement dangereux mais je suis en dehors de toute réalité quand la magie féérique des graines des aigrettes dansant au vent m'envoute. Maman a un argument plus pertinent à présent : si je ne me dépêche pas, nous n'aurons plus le temps de finir la partie de Monopoly commencée ce matin. Je reprends mon vélo, ce qui ne m'empêche pas de me pencher régulièrement sans m'arrêter de pédaler pour souffler sur les pissenlits sur le bord de la route.



9 mai. Comme c'est un jour férié (ascension), j'en profite pour fêter un peu en avance mon anniversaire avec mes deux amies dans la montagne. Bien entendu, les parents ont tout



prévu et nous avons un super jeu de piste qui nous mène au trésor de bonbons. Comme nous avons bon cœur, nous partageons avec les randonneurs les plus gourmands qui croisent

envieusement notre chemin.



12 mai. Cette fois, c'est vraiment mon anniversaire. Je le fête en famille à midi puis sous la météo peu clémente, vais chercher des orties dans la boue des champs alentours pour faire ensuite une soupe de sorcière : mon

vœu d'anniversaire.

J'avais aussi souhaité aller dans un grand champ d'aigrette que j'aurai soufflé toute seule, comme des milliers de bougies volantes mais le champ visé est encore tout jaune de ses pissenlits. Il faudra revenir dans une semaine ou



deux. Ce n'est pas grave, en échange je fais une partie de saute flagues avec Carl-Amadé, c'est également très amusant.

Le mois de mai se poursuit et comme il fait de nouveau beau, je sorts dans mon



arbre et y construit une cabane. J'étais la seule des trois grands enfants à ne pas encore en avoir une dans son arbre. Voilà qui est maintenant chose faite.

Avec le jour férié de la fête Dieu et celui de la pentecôte, nous avons des minis vacances et nous allons en

France où Pierre-André sera baptisé. Nous profitons de ces journées en Haute Savoie pour faire le tour de toutes les églises où nous, les 3 grands enfants de la famille, avons été baptisés ainsi que de voir où papa et maman se sont mariés. Je suis heureuse de refaire ces pas dans le passé et en profite pour formuler des questions sur tous les détails de ces fêtes. Bien sûr, je pose fièrement devant « mon » église pour une photo souvenir.



style de celles que nous avons vues en France et aussi du style bavarois.

Ce soir, avec Carl-Amadé, nous faisons des dessins qui décoreront la salle des fête pour après le baptême. Je dessine des églises du



1^{er} juin : voici le grand jour pour Pierre-André. Pour la messe du baptême, je me suis entraînée à jouer un chant au piano depuis quelques semaines. Maintenant, avec l'orgue électrique et la sonorité sélectionnée de l'orgue, ça résonne bien dans l'église au moment de la prière universelle !



Retour chez nous et mon cœur est comme la météo : il pleut tellement que notre cave est inondée, et moi, je déborde de sentiments mélangés liés à mon changement d'école qui sera la semaine prochaine: quitter ma classe, mon école (le seul modèle scolaire que je connais), débiter dans la nouvelle école : changement de rythme scolaire (ça commence une heure plus tôt), changement de transport (à pied au lieu du bus), changement de camarades, de profs... En attendant, j'utilise la dernière semaine avant ma nouvelle rentrée pour approfondir les connaissances et j'invite à jouer à la maison des filles de ma future classe. J'en connais déjà trois car nous avons préparé ensemble notre première communion. Il y a aussi une autre fille dont je fais la connaissance : c'est la sœur du meilleur copain de mon frère et je l'invite également à jouer.



Ah, ce week-end, papa fait une régates sur le lac d'Ammersee et il me propose de participer avec lui. Evidement, j'accepte. Bon, nous ne sommes pas les premiers du classement du temps (pas non plus les derniers), mais peut être les premiers s'il y avait un classement de ceux qui ont eu beaucoup de plaisir à participer.

La semaine reprend. Ça y est, c'est ma rentrée. Je suis très bien accueillie : une des filles que je connais passe devant chez moi pour aller à l'école alors elle sonne en passant, comme ça nous faisons le trajet ensemble.

L'adaptation à la nouvelle école est difficile, comme je le pensais, avec toutes mes craintes listées plus haut qui se confirment, et en plus il faut aussi s'habituer à la langue (même si je parle couramment allemand, c'est pas évident de tout écrire maintenant en allemand, écouter la prof en math qui calcule en allemand avec les chiffres qui se disent dans l'autre sens, etc....), s'habituer au changement de lieu (s'orienter dans ce nouveau bâtiment), etc., etc...

La semaine passe lentement et ouf, je suis vraiment contente qu'un week-end arrive de nouveau. Je me lève bien plus tôt que pour aller à l'école, m'habille en silence car tout le monde dort encore puis vais dans l'arbre de Carl-Amadé. Dans



la mangeoire à oiseaux, des merles ont fait leur nid et les oisillons sont nés des deux œufs que nous observions régulièrement ces derniers jours. Le voisin m'a dit qu'ils mangeaient des vers de terre ou alors des petits bouts de viande. Comme je n'ai pas trouvé de verres de terre, je prends un peu de viande dans le frigo et les nourris avec une pincette. Bon, aller, je les laisse se reposer et vais maintenant jouer tranquillement aux légos dans le salon. Ah, c'est agréable ce beau temps. Comme j'ai envie de peindre, je m'installe dans le jardin pour peindre une toile que j'ai trouvée dans le placard à bricolages. Nous faisons maintenant un petit tour en famille à vélo dans les champs qui



bordent le village. Première halte : avant de partir, je regarde les bébés oiseaux et leur dit au revoir. Deuxième halte : des fleurs à ramasser. Halte suivante : cabane dans les bois, etc. Ah, c'est bien, avec tout ce vélo, je fais beaucoup de sport aujourd'hui. Et puis, comme il fait beau et chaud, ... nous avons le droit en retournant à la maison de manger une glace. Je le fais non sans avoir d'abord jeté un nouveau coup d'œil aux oiseaux dans le jardin. Le reste de l'après-midi, je regarde des livres de biologie pour en apprendre plus sur les merles.

Dimanche. Maintenant que j'ai fais ma première communion, je me suis inscrite



pour être enfant de chœur. En présence de tous les autres enfants de chœur, j'ai le droit d'officier pour la première fois. En fait, ce n'est pas encore la messe officielle et festive pour m'introduire dans les enfants de

chœurs, mais j'ai quand même le droit d'officier dès aujourd'hui. On nous a bien sûr appris en dehors de la messe tout ce qu'il fallait faire, mais quand même, je suis content qu'Anne-Amalia soit à coté de moi (elle aussi d'ailleurs, elle est très fière d'enseigner sa petite sœur).

La semaine reprend. Ce matin, en me préparant pour aller à l'école, je mets une jupe. Ben oui, quelqu'un m'a fait la remarque que j'étais toujours en robe. C'est une critique qui me dérange mais je ne vais quand même pas mettre un pantalon, j'ai horreur de ça. D'ailleurs je n'en ai pas et même si Anne-Amalia me prêtait un jean ou un leggings, je refuserais, c'est horrible. Alors j'enfile une jupe comme ça, si on me fait encore la remarque que je ne mets que des robes, je pourrais répondre que ce n'est pas vrai.

Bon, mais pour l'instant, ce n'est pas encore l'heure d'aller à l'école. Je me suis levée de très bonne heure comme d'habitude pour aller observer et nourrir les oisillons du jardin, il est 6h30 et j'ai plein de temps pour être avec eux. C'est bizarre, il y en a un des deux qui n'est pas très en forme ce matin.

Aller, il est maintenant 7h30, le temps est vite passé et c'est déjà l'heure de partir en classe. Ma copine ne vient plus me chercher car comme je n'étais plusieurs fois pas prête quand elle passait, elle préfère ne plus faire le petit détour devant chez moi.

A l'école, pendant la récré, les copines m'invitent toujours à jouer avec elles (courir pour s'attraper, jouer à être des chevaux, etc.) mais je préfère rester dans mon coin et lire ou bricoler calmement des chaînettes en laine.

Super, aujourd'hui, c'est « Hitze frei ». C'est de quoi faire rêver les écoliers de France ou autres pays plus chauds que l'Allemagne : quand il fait plus de 29°C à 11h00 du matin, les cours se terminent car on ne peut pas se concentrer s'il fait trop chaud et on a le droit de rentrer à la maison !

J'en profite donc pour retourner vite dans le jardin, mais oh, les bébés merles n'ont pas supporté la chaleur et sont morts. J'ai un chagrin difficile à consoler.

Maman veut de nouveau inviter des copines de ma classe pour jouer avec moi puisque les après-midis sont libres (l'école termine maintenant à 13 :00 tous les jours, voire plus tôt s'il fait chaud, comme vous le savez !). Quand mes copines sont venues chez moi les dernières fois, c'est vrai, nous avons bien joué pourtant, je préfère lire ou dessiner seule dans ma chambre, faire des câlins à Pierre-André, jouer tranquille à la maison, seule ou avec Carl-Amadé et aussi avec les copains qu'invite Carl-Amadé. Donc je n'invite personne.



Ce soir, papa va avec moi chez Annick, chercher la maison en bois qu'elle a construite pour nous, les 4 enfants, à l'occasion de la naissance de Pierre-André. La maison est vraiment belle et idéale pour jouer. En plus, Annick sait que j'adore les fleurs alors elle m'en offre de son jardin.



Tiens, aujourd'hui, c'est la fête de fin d'année de mon ancienne classe et j'y suis invitée. Moi, j'ai encore un mois à faire puisque j'ai changé de système scolaire et que les vacances sont différentes. J'ai plaisir à revoir mes anciens camarades et



raconter plein de choses. C'est difficile de parler de « mon école » car je suis encore en transition et n'arrive pas à m'inclure psychologiquement. Donc avec les anciens camarades, je parle de « la

nouvelle école » et « ils font ceci et cela » au lieu de « nous faisons ceci et cela » car mon cœur n'y est pas encore vraiment.

Et avec les nouveaux camarades, je parle toujours de « dans mon école, on faisait ceci et cela » pour raconter ce qui se passait dans l'ancienne école.



Je sens quand même que je n'appartiens plus à l'ancien groupe car les anciens camarades me racontent tout ce à quoi je n'ai déjà plus participé. Je me sens donc très instable mais aujourd'hui, ça ne m'empêche pas de bien rigoler dans les jeux organisés pour la fête de fin d'année.

Voici de nouveau un week-end. Cette fois, je vais chez Opa et Oma et profite du beau temps pour passer ma journée sur le lac.

Juillet

Une nouvelle semaine d'école vient de s'écouler et ce soir, nous avons tous les trois grands enfants de la famille, rendez-vous chez le dentiste. Une fois qu'on a bien montré les dents et que nous nous sommes bien laissés laver les dents au fluor, il y a deux bonnes choses : d'abord, la dentiste nous dit qu'avec le fluor qu'elle vient de mettre, nous sommes dispensés de brossage ce soir après le repas, ensuite nous avons le droit de choisir un cadeau dans son coffre aux trésors. Mon cœur fond pour un petit lézard en plastique. Il est magnifique, avec plein de couleurs. Je le nomme donc Couleuri.

On dirait vraiment un vrai alors lundi, je le prendrai à l'école et en le montrant, je dirai que j'ai un lézard apprivoisé.

En attendant, c'est le week-end et ce dimanche, il y a un bal du matin : au lieu de



danser de 8h00 du soir à minuit, le bal est organisé de 8h00 du matin à midi. Evidemment, je m'y rends ! J'y retrouve Xaver et Jakob, mes deux partenaires de danse du mois de mai, c'est super ! J'ai aussi emmené une copine pour que le deuxième garçon ne s'ennuie pas quand je danse avec le premier, mais Cecilie n'aime malheureusement pas la danse. En après-midi, ma copine joue avec moi à la maison, et là, elle aussi s'amuse beaucoup. Nous discutons beaucoup sur l'école que j'ai quittée et où elle est restée et retrouvons nos jeux de d'habitude quand elle vient chez

moi : nous sommes des chevaux, des fées, etc.... mais en plus, Couleuri que je viens de lui présenter est intégré à nos jeux.

La semaine avec l'école reprend. A la récré, je ne m'ennuie pas du tout car je joue avec Couleuri. Pour rentrer à la maison, je le glisse précautionneusement dans ma poche pour avoir les mains libres parce que comme tous les jours depuis que je fais le chemin de l'école à pied, je cueille plein de fleurs tout au long de ma route. Je suis au milieu de mes rêves fleuris. Lentement et chantonnant, je finis au

bout d'un certain temps par arriver à la maison et offre mon joli bouquet à maman, qui le mettra au centre de la table où le repas de midi m'attend déjà.

Mes devoirs me demandent beaucoup de temps car l'adaptation à la langue pour travailler ainsi que la façon très différente d'aborder les sujets est encore difficile. Mais ouf, ils sont enfin finis et je rejoins Couleuri pour jouer dans le jardin en attendant que Carl-Amadé finisse la maternelle.



Ça y est, mon frère est rentré alors nous partons, maman et nous les quatre enfants, nous baigner à l'étang de Deining. Ça change d'hier. Ben oui, nous

alternons le lieu en fonction des soirées : la piscine de Starnberg avec



sa plage au bord du lac, le lac de Starnberg directement, la rivière I sar et l'étang de Deining. Avec la grande

chaleur, le beau temps et autant de possibilités de baignades autour de



chez nous, il faut en profiter ! Les activités sont variées : tours en empilant des pierres, barrages, baignades et rigolades. Je n'ai pas trop envie de mettre à profit les cours de natation reçus tous les lundis soir

depuis le mois de mai, mais préfère nager tout simplement la brasse si je dois me déplacer dans l'eau. Comment, vous ne le saviez pas que j'avais pris des cours de natation ? Ben oui, comme papa et maman avaient inscrit Carl-Amadé pour apprendre à nager (il savait juste se débrouiller sur l'eau mais pas faire les bons mouvements), j'ai voulu en profiter pour prendre aussi des cours de natation car je voulais découvrir et apprendre la nage papillon (en allemand, d'ailleurs, ce n'est pas la nage papillon mais ça s'appelle la nage dauphin). Je suis fière de savoir maintenant faire les mouvements mais c'est très fatigant alors comme je suis ce soir dans l'eau pour m'amuser, je ne compte pas travailler. Papa nous rejoint pour le pique-nique et nous finissons cette douce journée d'été en regardant le soleil se coucher au bord de l'eau. Ensuite, c'est nous qui rentrons et allons nous coucher.



Ah, super, ce mercredi, j'ai de nouveau « les chiens ». Comme j'ai une ostéomyélite, depuis le mois d'avril, je participe à une étude clinique qui veut



prouver que les enfants avec ostéomyélite ou rhumatismes mais qui font de l'exercice physique régulièrement ont moins de douleurs. L'étude propose des activités en présence d'animaux. En pratique, nous nous rencontrons une après-midi par mois avec des chiens et faisons chaque fois des activités super : chasse au trésor : cacher des choses et partir en équipe avec un chien pour retrouver la

chose cachée, etc. Aujourd'hui, nous faisons du surf avec les chiens et le mois prochain, il paraît que nous irons faire de l'escalade avec eux. Parmi la dizaine de chiens, il y a même Hitchcock, un chien très connu car il a tourné dans plusieurs films policiers.

L'année scolaire se termine maintenant. Pour le temps des vacances, fini le piano, le ballet, les claquettes, les cours de natation et autres rendez-vous.



Bienvenue les vacances et vive le mois d'août !

Pour commencer cette belle période, j'invite mes deux copines de mon ancienne école. Ça me fait vraiment plaisir de revoir Isabel et Cecile après temps de temps séparées. Nous faisons du camping dans le jardin : baignades dans la piscine du camping (notre pataugeoire habituelle au bout du toboggan), grillades et pique-nique autour du barbecue et une nuit très petite en sommeil mais très grande en rigolades et bavardages...

Maman nous emmène maintenant Carl-Amadé et moi en France, où nous allons



passer une semaine de vacances chez Pilyne et Milyne. Comme nous devons faire des pauses pendant la route, nous étudions bien la carte de la Suisse et prévoyons une des pauses très stratégiquement au musée du chocolat. La ligne de production reconstruite pour les visiteurs est très intéressante mais le summum de la visite est la dégustation

gratuite à la fin. Bon, j'ai beau être une gourmande hors pair, quand même je n'arrive pas à goûter aux 18 sortes de pralines différentes proposées. Je quitte le stand avec regret mais il ne faudrait quand même pas devenir malade. Il va falloir revenir une autre fois pour goûter la suite.

La route reprend et voilà, nous arrivons chez Pilyne et Milyne.

Ah, mon petit frère Pierre-André essaye de se mettre à quatre pattes. C'est rigolo de voir comment il s'y prend. Je l'encourage beaucoup, puis quand il commence à fatiguer de ses efforts, je le prends dans mes bras pour quelques câlins. Aller, au revoir, je te laisse avec maman car maintenant, c'est ma semaine avec Carl-Amadé chez Pilyne et Milyne. J'espère que tu ne me manquera pas trop. Je suis



aussi intéressée de voir tous les progrès que tu auras fait en mon absence de quelques jours.

Vous aussi, chers lecteurs, je vous quitte car j'ai tout un programme d'aventures secrètes avec mes grands-parents qui m'attend. Je vous souhaite un aussi bon été que le mien !



Claire-Estelle

